

# L'hébreu, langue d'Europe

On le dit peu, mais certains des auteurs français les plus lus dans le monde vivaient au Moyen Âge. Ils avaient pour nom Rachi de Troyes (Rabbi Chlomo ben Itzhak HaTzarfati, 1040-1105) ou Rabbenou Tam (1100-1171), son petit-fils. Comme tant d'exégètes qui fleurirent jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, quand les juifs furent chassés du royaume, ils commentaient inlassablement la Bible et le Talmud ou chroniquaient les événements les plus marquants de leur temps, les évoquant aussi dans des élégies religieuses que les fidèles récitent encore aujourd'hui. Or, ces textes hébraïques produits sur son sol, la France a du mal à les intégrer à son patrimoine littéraire, comme du reste tout écrit rédigé en France et par des Français mais dans une autre langue, que ce soit en breton, en arménien, en russe ou en arabe...

Pourtant, ces sources constituent de rares témoignages d'épisodes cruciaux, souvent tragiques mais aussi brillants

de l'histoire et de la vie intellectuelle des juifs en Europe. D'où l'importance de leur publication et de leur traduction. L'ancien grand rabbin René Gutman est l'un de ceux qui s'y attellent. Grâce à un manuscrit déposé à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, il vient de publier en français pour la première fois, avec l'historienne Aude-Marie Certin, deux chroniques hébraïques relatant, du point de vue des victimes, les massacres commis lors de la première croisade (1096-1099) dans la vallée du Rhin : celles de Rabbi Eliézer bar Nathan de Mayence et d'Ephraïm de Bonn (*Le Baptême ou la mort*, L'Éclat, 160 pages, 22 euros).

Ces chroniqueurs détaillent le martyre de ceux qui alors préférèrent la mort, ainsi que celle de leur famille et de leurs enfants, à la conversion forcée. Ces récits sont assortis de poèmes liturgiques qui contribuèrent à façonner la mémoire de cette persécution jusqu'à nos jours, à travers leur récitation au cours des offices, témoignage précieux mais effroyable, tant sont crues les des-

criptions des tueries.

## Gloses et réflexions

Mais la vie des juifs au Moyen Âge ne fut pas remplie que d'oppression. Elle fut exceptionnellement riche en gloses et réflexions, parfois partagées avec l'environnement chrétien. C'est ce que vient rappeler la traduction en français par le même René Gutman d'une autre source, le premier traité de philosophie juive écrit en hébreu par l'éruudit, grammairien et exégète Abraham Ibn Ezra (1092-1167), *Le Secret de la Torah* (Les Belles Lettres, 356 pages, 29 euros, numérique 20 euros).

Infatigable voyageur originaire d'Espagne, Ibn Ezra parcourut le Midi de la France et séjourna à Rouen, qui abritait alors une importante communauté. Si les expulsions médiévales occultèrent ce passé, le redécouvrir au XXI<sup>e</sup> siècle dessine sans anachronisme l'histoire d'une France et d'une Europe qui furent diverses bien plus tôt qu'on ne le pense. ■ NICOLAS WEILL